

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION: LITTÉRATURE GENERALE
ET COMPAREE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BOUBAYA Meryem**

Intitulé :

**Hizya contemporaine et Hizya mythique, un
rapprochement comparatif entre le roman de
Maissa bey et le poème populaire de Ben
Guittoun**

Soutenu devant le jury composé de :

	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Mr : ZEBIRI Abdelkrim	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire: 2020 /2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION: LITTÉRATURE GENERALE
ET COMPAREE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par: BOUBAYA Meryem**

Intitulé :

**Hizya contemporaine et Hizya mythique, un
rapprochement comparatif entre le roman de
Maissa bey et le poème populaire de Ben Guittoun**

Soutenu devant le jury composé de :

	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Mr : ZEBIRI Abdelkrim	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire: 2020 /2021

Remerciements

Avant tout, les louanges et les remerciements vont à Allah, le Tout-Puissant et le plus miséricordieux, pour ses innombrables bénédictions.

Je dois des remerciements particuliers à mon encadreur M. ooZEBIRI Abdelkrim pour ses conseils, ses commentaires perspicaces et son soutien continu.

Ma sincère gratitude va à M. CHABIRA Hamza, professeur à l'Ecole Normale Supérieure -Gaid Saleh Boussaâda. C'est à lui que revient tout le mérite de m'avoir inspiré à poursuivre mes études en littérature.

Je tiens à remercier les membres du jury qui ont accepté de lire, d'examiner et de commenter ce travail de recherche.

Table de matières

Remerciement

Table de matières

Introduction..... 2

CHAPITRE I : Autour le corpus d'étude

I.	HIZYA : un roman de rêve, d'amour et de révolte.....	6
II.	Maissa Bey : L'écrivaine.....	7
II.1-	La biographie de l'écrivaine
II.2-	La Bibliographie de l'écrivaine	9
III.	Le résumé du roman	10
IV.	Quelques notions de base	11
IV.1-	La littérature beurra	12
IV.2-	La littérature Orale et Populaire	13
IV. 3-	La poésie populaire	14

CAPITRE II : Personnage contemporain et personnage

Mythique, un rapprochement comparatif

I.	Hizya un titre Eponyme	17
II.	L'aspect poétique et socioculturel du roman	19
II.1-	L'aspect poétique.....	..
II.2-	Aspect Socioculturel	20
III.	La Référence virtuelle entre Hizya Légendaire et Hizya Romanesque.....	21
III.1-	Le personnage romanesque de Hizya
III.2-	Le Personnage Mythique de Hizya	23
III.3-	De Hizya Légendaire de Mohamed Ben Guitoune à l'Héroïne Romanesque Hizya de Maissa Bey	24
IV.	L'oralité comme une référence de fantasmes	25
V.	La Dualité de Voix comme un Reflet de la Réalité	27
VI.	Maissa Bey entre rêve poétique et réalité romanesque	28
	Conclusion.....	32
	Bibliographie.....	36
	Annexes	
	Résumé	

Introduction

Introduction

Le texte littéraire et le produit de l'esprit humain, il nous véhicule à travers les mots une ou plusieurs vies où réalité et fiction se rencontrent, en effet, est un espace de rencontre de soi et de l'autre, un espace de dire sans limites et sans frontières.

Aussi, le poème comme genre littéraire qui a ses propres règles et traditions, permette directement à notre esprit d'entrer dans la sphère de la poésie et à notre corps de fonctionner et à être limité par le chant, la beauté de terme et le charme de la musicalité.

Poème et texte littéraire sont donc, deux manières d'expression des sentiments et des émotions et de communication avec le lecteur.

Or les textes littéraires, réels ou fictionnelles se voient comme l'expression de la société, de l'identité et de l'autre, il est écrit et compris en référence à notre monde et cela signifie que tout texte fictif est lié au monde réel d'une part et aux récits antérieurs de ce monde d'autre part.

Parmi les auteurs maghrébins contemporains qui ont contribué à tracer le chemin de l'écriture algérienne et aussi qui ont opté pour la femme en tant que rocher de base à leurs écritures, on cite Maïssa Bey. Cette écrivaine, exploratrice du monde féminin nous présente dans son avant-dernier roman intitulé 'Hizya' l'histoire d'une jeune fille qui se nourrit d'un poème, d'une élégie parue avant un siècle et demi qui prend le même nom que notre personnage principal 'Hizya' écrit par un poète algérien Mohamed Ben Guittoun, il s'agit d'un chant lyrique exprimant une plainte douloureuse et des sentiments mélancoliques sur deux amoureux Hizya et Sayed ; ces deux ont vécu une histoire d'amour légendaire. Ainsi, Hizya de Maïssa Bey désire désespérément de vivre une aventure amoureuse pareille à Hizya de Ben Guittoun, mais elle reste coincée dans une société régie par des traditions ancestrales imposées et figées.

Notre présente étude se veut une mise en parallèle de deux textes qui n'appartiennent pas au même genre littéraires dans le cadre de la recherche en littérature générale et comparée et pour ce rapprochement comparatif notre choix s'est porté sur le roman de Hizya de Maïssa Bey paru en 2015 aux éditions l'aube et le poème populaire Hizya de Ben Guittoun où nous avons constaté le rapprochement et l'influence qui existe entre les deux œuvres.

Introduction

Porté par un intérêt de savoir les éléments intertextuels qui tisse la trame de fond dans le texte de Maïssa Bey et les liens qui peuvent être envisagés entre un roman et un poème qui appartient à la tradition populaire et à l'imaginaire collective de la société algérienne. Pour le choix de thème, nous pourrions dire, d'un côté que ce roman est un reflet parfait de la réalité des femmes dans la société algérienne actuelle dont des femmes en général et des jeunes filles en particulier sont coincées entre leurs rêves et une réalité des traditions ancestrales, archaïques, figées qui demeurent jusqu'à aujourd'hui imposées aux femmes et qui les empêchent de faire ce qu'elles veulent et rêvent.

A travers son personnage principal 'Hizya'. Maïssa Bey nous expose le rêve poétique que Hizya veut vivre en même temps les empêchements qu'elle confronte à cause de sa société.

D'autre côté, le thème du roman nous intéresse à la mesure où il raconte une histoire d'une jeune fille de notre époque où nous partageons les mêmes rêves et les mêmes ambitions.

Dans cette étude nous mettons la lumière sur la jeune fille Hizya qui vit un conflit permanent avec ses rêves et son imagination, Toujours tourmentée par sa voix intérieure, une voix intime qui tente de la rappeler de la réalité d'un immobile qui sacralise les traditions et tue les rêves; envahi d'une volonté irrésistible de révolte et de liberté tout ça pour échapper d'une réalité assez oppressive. En la comparant avec l'héroïne mythique Hizya évoquée dans le poème de Ben Guittoun. Un thème aussi si important que nous en focalisons c'est l'ample influence du personnage mythique de Hizya, sur le personnage romanesque de Maïssa Bey, dont elle veut rendre fou les hommes et enflammer les cœurs. Ce poème est l'essence de la création de notre écrivaine, il motive chaque instant de sa vie et suscite en elle la volonté de rêver.

La problématique dans cette étude vise à mettre en évidence une analyse détaillée sur l'influence de Hizya le personnage mythique évoqué dans le poème de Ben Guittoun sur le personnage principal de Hizya le roman de Maïssa Bey et les éléments qui poussent ce personnage coincé entre rêves et réalité sociale à vivre un conflit intérieur, s'inspirant d'un poème d'amour mélancolique.

Introduction

Alors, notre problématique circule autour de cette perspective où nous posons la question suivante:

Dans quelle mesure le personnage mythique Hizya a influencé la construction du personnage contemporain dans Hizya le roman de Maïssa Bey ?

Notre problématique centrale envisage d'autres questions :

- Dans une société d'autorité masculine, soumise aux traditions ancestrales ; comment Maïssa Bey représente la vie d'une jeune fille motivée par un rêve poétique d'amour et coincée par une réalité archaïque ?
- Comment « Hizya » passe du rêve à la réalité dans un contexte tantôt poétique tantôt réaliste dans un récit symbolique ?
- Quel est le rapport établi par Maïssa Bey entre un personnage mythique et un personnage romanesque ?

Notre présente étude est fondée sur une approche interdisciplinaire où nous avons fait recours à la psychocritique et à la sociocritique, ainsi aux principaux fondements théoriques de la mythologie et les études faites sur le personnage et principalement les travaux de Philippe Hamon.

Notre analyse se divisera en deux chapitres. Le premier va être une étude biographique de Maïssa Bey, où nous examinerons sa biographie, sa bibliographie et l'analyse du contenu de son roman, en évoquant les notions de base abordées, ainsi que l'approche d'analyse.

Le deuxième chapitre se consacrera à analyser le rapport entre le personnage mythique de Hizya avec le personnage romanesque, contemporain. Et comment ces deux personnages ont établi un lien fictif. En analysant en premier lieu Hizya le titre éponyme puis, nous allons traiter l'aspect poétique et socioculturel du roman. Et nous allons aborder le rapport entre Hizya mythique et Hizya romanesque pour arriver par la suite à l'étude de l'oralité comme une référence de fantasmes ainsi à la dualité de voix comme un reflet de la réalité pour arriver à la fin à identifier le rapport entre rêve poétique et réalité romanesque dans le roman de Maïssa Bey.

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

Dans l'histoire de l'Algérie, les femmes ont souvent l'image des soumises par les traditions sociales et elles ont toujours vécu dans des espaces imposés par les hommes. C'est probablement la raison pour laquelle la femme algérienne a décidé de briser le silence. Elle a utilisé la résistance pour décrire sa douleur, exprimant ainsi son désir de poursuivre la liberté pour réaliser son rêve. Maissa Bey est parmi les écrivaines qui ont pris la plume pour révolter...

I. HIZYA : un roman de rêve, d'amour et de révolte

Maissa Bey, la femme exploiteuse et rebelle de l'univers féminin, est considérée comme l'une des écrivaines de l'ère postcoloniale. Elle a marqué l'histoire de la littérature maghrébine, notamment la littérature algérienne. Cette génération a choisi l'éducation féminine et les relations hommes-femmes comme des sujets fondamentaux dans la plupart de ses ouvrages.

La spécificité de l'écriture de Maissa Bey (ce dernier est le pseudonyme de l'auteure et son vrai nom est Samia Benameur.) réside dans le fait qu'elle a besoin de rendre compte des dérives de la société et des douleurs ressentis.

« A tout ceux qui le demande pourquoi j'écris, je réponds, tout d'abord qu'aujourd'hui, je n'ai plus le choix parce que l'écriture est mon ultime rempart, elle me sauve de la déraison et c'est bien en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale »(LEBDAI, 2007, p.14)

A travers son récit fictionnel et bref intitulé '*Hizya*', Maissa Bey nous montre la vie d'une jeune fille de 23 ans employée dans un salon de coiffure où elle a finalement trouvé du travail malgré son diplôme d'interprète obtenu à la fac d'Alger. Toujours chez ses parents sous l'œil attentif de ses frères.

Hizya, un roman contemporain paru en 2015 édité par la maison d'édition Barzakh, une œuvre qui relate la vie quotidienne d'une jeune fille en Algérie actuelle, elle a le même prénom de la légendaire *Hizya*, la princesse des sables, ce *Hizya* contemporaine, elle est hantée par le personnage mythique de l'autre *Hizya* et elle est inspirée par son histoire d'amour légendaire avec son amant Sayed, en désirant de vivre une aventure amoureuse pareille. Elle fait naître dans son cœur et aussi dans son esprit le poème populaire célèbre de *Hizya* écrit par le poète algérien Ben Guittoun. Une jeune fille tourmentée par sa voix

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

intérieure qui tente toujours de la pousser de sortir de son fantasme et vivre sa réalité amère et étouffante.

II. Maïssa Bey : L'écrivaine

Maïssa bey prend toujours les femmes comme thème de base dans ses œuvres. Elle défend leurs droits et essaie d'expulser les lourdes traditions qui les obligent à obéir aux lois sociales à travers ses œuvres. En traitant ses romans comme le reflet de sa propre vision des choses et de sa vision des femmes algériennes.

II.1- La biographie de l'écrivaine

Maïssa Bey de son vrai nom est Samia Benameur est née à Ksar EL Boukhari dans le sud algérien en 1950. Fille d'un soldat du FLN (Front de libération nationale). Vu que son père était enseignant, elle a appris le français. Son père a été kidnappé par des soldats pendant la guerre de libération. Il a été arrêté deux jours plus tard en 1957 et torturé à mort. La mort de son père a influencé sa création dans une large mesure, laissant un impact énorme, en particulier dans *Entendez-vous dans les montagnes*. Elle étudie au Lycée Fromentin à Alger. Elle obtient une licence littéraire de l'Université d'Alger.

Maïssa Bey vit actuellement à Sidi Bel Abbès, où elle a enseigné le français au lycée Elnajah puis elle est devenue conseillère pédagogique avant de prendre sa retraite. Aussi Elle est co-fondatrice et présidente de l'Association des femmes algériennes « *Paroles et écriture* » (www.arabesqueeditions.com)

« A tout ceux qui le demande pourquoi j'écris, je réponds, tout d'abord qu'aujourd'hui, je n'ai plus le choix parce que l'écriture est mon ultime rempart, elle me sauve de la déraison et c'est bien en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale. » (LEBDAI, 2017, p.14).

Elle parle donc au nom de ceux qui ne parlent pas et de ceux à qui il est interdit de parler, une écrivaine engagée, car les sujets qu'elle traite touchent la société et elle s'investit davantage dans les conditions de la femme et sa place dans une société close et rigide. Par

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

conséquent, Maïssa Bey est une écrivaine dédiée aux femmes. L'auteure aborde aussi d'autres sujets, elle écrit sur la guerre d'indépendance et la guerre civile en Algérie et son peuple qui souffre et ne sait pas comment mettre fin à ce genre de souffrance. Elle cherche la coopération par l'écriture, elle pour stimuler l'action des femmes, pour les soutenir face à l'oppression et à la marginalisation qu'elles subissent.

Maïssa Bey la romancière et nouvelliste, est devenue l'une des grandes écrivaines de la littérature francophone en Algérie au XXe siècle. Sa création littéraire a recouvert dans les années noires qui ont frappé l'Algérie en 1990. Son écriture s'inscrit dans une littérature d'urgence, qui témoigne la méchanceté de la décennie noire et présente les événements douloureux.

La carrière littéraire de notre écrivaine débute en 1996, avec son premier roman *Au commencement était la mer*. Grâce à son style d'écriture unique. Elle a remporté de nombreux prix, en 1998, son recueil *Alegria New* sa remporté le prix de la nouvelle de l'Agence française de littérature. Bien aussi le prix Marguerite Audoux pour son roman *Cette fille là* en 2001, Ajoutons le prix Cybèle pour son roman *Surtout ne retourne pas* en 2005, et le grand prix du Roman Francophone « Sila » pour son roman *pierre sang papier ou cendres* en 2008 et enfin le prix de l'Afrique Méditerranée/ Maghreb pour son roman *Puisque mon cœur est mort*.

Maïssa Bey a toujours été une glotonne et avide de lecture. Elle a même dit que la lecture l'a aidée à survivre, à s'établir et à surmonter la douleur et les difficultés. L'écriture a toujours été l'accompagnant de l'écrivaine pour dissiper sa douleur dès le début, car elle a dit que son écriture « exprime la lutte contre le désespoir. » (www.arabesqueeditions.com)

II.2- La Bibliographie de l'écrivaine

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

Les œuvres littéraires de l'écrivain algérien Maïssa Bey sont nombreuses et de grande qualité, elles mettent généralement en cause le statut de la femme algérienne et les règles sociales déraisonnables et imposées. Maïssa Bey a commencé à écrire avec son premier roman "*Au commencement était la mer*". Cette œuvre littéraire raconte l'histoire d'une jeune fille née pendant le conflit en Algérie, une jeune fille de 18 ans qui aime vivre librement et cherche à se soulager du malheur. Une fille qui refuse d'obéir aux ordres sociaux.

Nouvelles d'Algérie est son premier recueil publié en 1998 qui témoigne la guerre civile algérienne, l'horreur et la violence qui ont envahi la vie en Algérie et qui ont conditionné le vécu et le statut des femmes souffrant des lourdes traditions de la société qui a été mise en scène, ce recueil est vu comme une lutte contre l'intolérance et la terreur.

Sous le jasmin la nuit est le deuxième recueil de nouvelles publié par Maïssa Bey en 2004. La collection contient une thématique autour de la femme, de l'amour, de la solitude et de la souffrance et de l'Algérie toujours omniprésente. Bien aussi, *Cette fille-là* est un livre qui marque le parcours littéraire de la romancière algérienne Maïssa bey. Pour ce travail, Bey a remporté le Margaret Oduaward en 2001. Ce roman raconte l'histoire d'une jeune fille algérienne à la recherche de ses propres origines pour se retrouver.

Entendez-vous dans les montagnes est un roman qui réveille les souvenirs douloureux de l'écrivain. Ce roman est considéré comme un récit autobiographique, car il marque un événement majeur dans la vie personnelle de l'auteur. Il reflète la petite fille Maïssa pendant la guerre d'indépendance algérienne en 1957, son père était enseignant et fut assassiné par des soldats français.

Surtout ne retourne pas est le septième titre de l'auteure. Ce roman a pris le prix Cybèle en 2005, il relate l'histoire d'une jeune fille algérienne qui décide de s'enfuir pour ne pas se marier avec l'homme que ses parents ont choisi pour elle : « *pars sans se retourner au grand désespoir d'un père qui ne cherche qu'à sauvé l'honneur, à sauver les apparences* »(Bey,2005, p.11).Elle a ensuite rejoint un camp de réfugiés, où les victimes du tremblement

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

de terre ont été accueillies. Au bout d'un moment, la jeune fille Amina a décidé de changer d'identité et de devenir une autre personne solitaire nommée Wahida. Elle a décidé de mettre fin au passé. Elle a commencé à vivre une nouvelle vie loin de la mentalité extrémiste.

Bleu, blanc, vert est un roman considéré comme le témoin de l'histoire de l'Algérie de 1962 à 1992. L'histoire tourne autour de deux jeunes Algériens, l'un est Lilas, la fille d'un martyr indépendant et l'autre est Ali, le fils d'un héros de guerre de 1962.

Pierre sang papier ou cendre est un roman historique, car il réécrit l'histoire de l'Algérie pendant la période coloniale française. Son titre est de Paul Eluard. Emprunté à l'un de ses célèbres poèmes.

Après ce survol, nous avons remarqué que les principaux thèmes abordés dans les romans de notre écrivaine sont : les femmes, l'amour et la guerre civile en Algérie et la décennie noire. Pendant la guerre d'Algérie, elle a trouvé des mots justes pour décrire les gens, les sentiments et la réalité. Elle incite à l'actualité en Algérie, et elle tente de couvrir et de diffuser la réalité à travers ses œuvres. Crucialement, Maïssa Bey vise à mettre les femmes au centre de l'univers, car au début de notre propre monde, les femmes étaient le berceau de la vie.

III. Le résumé du roman

« *Hizya, le personnage principal du roman éponyme de Maïssa Bey, est une jeune femme qui rêve de « se fabriquer un destin sur mesure dans un monde étriqué et sombre* ». (www.africavivre.com)

Hizya, qui aura bientôt 23 ans, habite dans la ville blanche d'Alger et dans ses rues sinueuses sous la curiosité de ses parents et de ses deux frères. Elle travaille la journée dans le salon de coiffure « Belles, Belles, Belles », obtenue à un diplôme de traduction inutile. Son existence est une sommation à marcher dans les pas de ses aïeux en fondant une famille et en se plaçant sous l'autorité de son mari et de sa belle-mère.

Il faut mettre l'accent sur le fait que le roman de M. Bey, a une manière d'écriture qui passe de la poésie au réalisme. On y construit une image d'une jeunesse algérienne prête à

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

résister malgré l'oppression de la tradition et le poids familial. D'après l'écrivaine, le cas de *Hizya* existe, mais dans son roman elle n'est qu'un personnage fictif, vivant dans une famille médiocre à Alger, diplômée de l'université, mais travaillant comme coiffeuse et passe son temps à rêvasser et à « s'abreuver du poème de *Hizya* ». Elle est tellement prise par ce poème « *Qu'elle finit par nourrir son imaginaire et rêve de vivre une expérience amoureuse semblable à celle de son héroïne* ». (Ziad, le temps, 2015) Tout au long de l'histoire, le personnage est à la recherche d'une expérience amoureuse similaire à l'héroïne du poème.

C'est cette réalité qu'*Hizya* nous révèle, la sienne, celle du quotidien de la société algérienne, celle de la désespérance d'une jeunesse qui suffoque dans un pays immobile. Elle nous raconte l'être femme aujourd'hui et là-bas, alors que sa vie d'adulte se construit.

À travers de somptueuses fulgurances poétiques, Maïssa Bey nous présente un fantasme poétique de son héroïne *Hizya* en faisant un rapport intime avec *Hizya*, la légendaire. Un fantasme confronté aux archaïsmes masculins et religieux imposés aux femmes comme *Hizya* qui s'étouffe et suffoque dans ce pays sclérosé.

Finalement, *Hizya* n'a pas vécu une histoire d'amour réelle, mais seulement fictive (le rêve érotique) elle n'a pas acquis sa quête néanmoins, elle a fait un pas en avant en choisissant son futur époux Riyadh.

IV. Quelques notions de base

« *Peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphes. Son but est de partager un univers imaginaire* » (GIASSON, 2005, p.3)

Le texte littéraire peut être un objet de plaisir et un trésor de pensées et d'images fournies aux lecteurs et un lieu de connaissances pratiques. De ce fait, il est susceptible de multiples sens, ce qui en fait un objet de lecture privilégié. C'est particulièrement compliqué, car le jeu de forme est un moyen supplémentaire d'imposer une idéologie au lecteur c'est ce que confirme les propos de Glasson : « *L'objet littéraire est une étrange toupie, qui n'existe qu'en mouvement. Pour surgir, il faut un acte concret qui s'appelle la lecture, et elle ne dure qu'autant cette lecture peut durer* » (Glasson, 2005, p. 6-7).

IV.1- La littérature beurra

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

L'histoire de la littérature beur remonte au début des années 1980 : ses auteurs sont des immigrés maghrébins de la deuxième génération, elle a développé un discours culturel de référence qui appartenait à la communauté parentale avant de devenir une auto-analyse. Plusieurs mots, bien sûr, ont leur place dans le texte maghrébin, car il renvoie à toutes les souffrances maghrébines subies en exil. Comme l'écrit Mehdi Charef à ce propos : « *Ni arabe ni français, il se perçoit comme un être paumé entre deux cultures, deux histoires qui le suspendent mentalement dans les airs, le laissent absent du monde, de la source de vie, et loin de s'inventer ses propres racines, ses attaches* » (Charef, 1983, p.17)

Il y a vingt ans, le phénomène "beur" était exposé avec la " marche des beurs " le 1er décembre 1983 et la naissance de SOS Racisme en 1984. À cette époque, le mot beur entra lui-même dans notre vocabulaire quotidien. Dans quelques années, nous rencontrerons sa petite sœur : beurette.

Au cours des deux dernières décennies, la littérature Beur a évolué vers un nouvel espace littéraire, ou plutôt un nouvel espace littéraire français. On peut l'appeler littérature émergente, ou en d'autres termes: « *Un complexe de phénomènes culturels, linguistiques, idéologiques et sociaux qui donnent lieu à un nouveau corpus de textes, à de nouvelles sensibilités et qui font partie de la littérature moderne dans une situation de continuité et de rupture* ». (Goes,2003, p.1)

Evidemment, la primauté donnée au discours de l'identité « Beur » par la littérature renvoie à la question de l'authenticité. Après plus de deux décennies de production, l'identité, le genre, et même le style des romans « beur » doivent être remodelés pour éviter le risque de s'enfermer dans un mode d'acceptation et de perception. Relativement dépassé. On peut donc supposer qu'en affrontant la différence, l'authenticité se dépasse dans la rupture. La demande identitaire générée par les modes de production et de consommation du « beur » littéraire peut devenir une nouvelle orthodoxie (un bon « beur » avec l'éducation française). L'authenticité apporte une nouvelle position en introduisant l'intersubjectivité et l'identification. Cette icône littéraire unique n'a pas encore été remarquée. (Hargreaves et Gans-Guinoune, 2008, vol. 7, no 1)

Nous pouvons dire après cette lecture, que dans les années 80 nous avons assisté à la naissance d'une nouvelle génération d'écrivains immigrés qui prennent leurs plumes pour parler d'eux-mêmes, c'est un nouveau genre qui n'apparaît qu'au XXème siècle. Les écrits de

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

cette génération portent surtout un langage nouveau, et s'intéresse à l'écriture de l'identité dans un espace interculturel.

Dès le commencement cette littérature a suscité un problème de nomination, ainsi elle est considérée comme une littérature émergente, au carrefour du monde...cette littérature est absorbée par l'histoire de la colonisation des pays maghrébins et par un présent intolérant, et intolérable.

Les productions littéraires inscrites sous l'angle de cette littérature sont marquées par la quête d'une identité hybride la dénonciation de l'injustice, la discrimination et le déchirement identitaire.

IV.2-La littérature Orale et Populaire

L'oralité est, au sens large, un « *procès de communication ou un message est transmis de vive voix par un locuteur à un auditoire* » (BOVET, 2003, p 88)

De ce fait, Le terme « littérature orale » fut créé selon certains par Paul Sébillot et selon d'autres par Georges Sand en 1985 dans l'avant-propos de ses *Légendes Rustiques*, Paul Sébillot l'introduit dans la terminaison folklorique en l'utilisant dans le titre de l'un de ses ouvrages *Littérature orale de la Haute- Bretagne*.

La tradition orale est considérée comme un héritage dont le but est conçu à faire perdurer dans le temps « *la tradition orale représente la somme des données qu'une société juge essentielles, retient et codifie, principalement sous forme orale, afin d'en faciliter la mémorisation, et dont elle assure la diffusion aux générations présentes et à venir.* (NDIAYE, 1986, p. 65). Stimuler l'imagination, assez pour s'enraciner dans la société :

La narration orale primitive [...] se modèle sur des structures fixes, comme sur des éléments qu'on pourrait dire préfabriqués, qui permettent cependant un nombre immense de combinaisons [...] L'imagination populaire n'est donc inépuisable comme un océan ; mais il ne faut pas pour autant la concevoir comme un réservoir d'une capacité déterminée : à un même degré de civilisation, les opérations narratives [...] ne peuvent pas beaucoup différer d'un peuple à l'autre; en revanche, ce qui est construit sur la base de ces processus élémentaires peut présenter des combinaisons et des transformations illimitées.(Calvino, 1993, p.723)

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

Depuis le début, nous avons utilisé cette expression pour regrouper les différents objets en une seule catégorie: mythologie de base (ou d'origine), épopée épique et poésie lyrique. Même des formules gnominiques, des histoires et des jeux de discours.

« *Cette littérature allant des mythes d'origine aux aventures épiques à la poésie lyrique, mais aussi les proverbes, les énigmes, les formules gnominiques ou magique.* » (Albin, 1997, p.541)

On comprend alors que cette littérature dite populaire fait partie de textes et pratiques culturelles rassemblés autour l'adjectif « Populaire » ce qui émane du peuple, ce qui a trait au peuple et lui est destiné,

Cette littérature reflète la richesse et la diversité culturelle de la société et elle fait partie de son un imaginaire collectif.

IV. 3- La poésie populaire

Il n'y a pas assez de définitions pour la poésie ou la musique populaire. Étymologiquement parlant, ce sera de « la poésie propre au peuple ». Mais qu'entendons-nous par « peuple » ? Ce mot, aujourd'hui, va évidemment provoquer une grave confusion. Cependant, en aucun cas, on ne peut exclure le sens sociologique qu'il porte du mot « populaire », ce qui explique l'usage de termes qui caractérisent l'art et la littérature. « Populaire » est le contraire de « savant », « lettre » et « cultivé ». Par conséquent, c'est une sorte d'un milieu social auquel appartient l'art populaire.

En Occident, avec l'avènement de la polyphonie et de l'harmonie, les chants populaires - étroitement liées à la poésie populaire - se sont de plus en plus distinguées de l'art plus savant et raffiné réservé aux classes, aux écrivains et aux centres urbains en même temps. Par conséquent, *« la chanson resta le domaine des paysans, tandis que la musique savante fut réservée aux classes élevées et éclairées ».*

Cependant, en raison des conditions sociales, les chants populaires n'ont pas leur propre vitalité comme l'Orient, elles sont figées dans la formule stéréotypée, et font ainsi partie du patrimoine populaire de chaque pays et de chaque région avec toutes les traces du passé.

En Arabie orientale, où chants et poèmes populaires et musiques et poèmes dits « savantes ou classiques » il est difficile de préciser dans l'histoire comment, quand la séparation s'est produite. Vraie séparation. En effet, on ne peut pas définir les chants et

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

poèmes traditionnels de la région ou fixer leurs caractéristiques. Les écrivains arabes eux-mêmes auront beaucoup de confusion lorsqu'ils traiteront de poèmes ou de chansons populaires.

« Cette poésie est communément appelée الشعر العامي (la poésie commune ou vulgaire), et, quand il s'agit du chant lui-même: الغناء البلدي ou الأغاني البلدية que l'on pourrait rendre par "chants indigènes ou de terroir". Avec le développement de l'étude des arts populaires, les auteurs arabes ont emprunté la terminologie occidentale et appellent الأدب الشعبي la littérature populaire en générale, et الشعر الشعبي la poésie populaire. » (Mouton, 1970, Vol 14)

La poésie occupe une place de choix dans les contes populaires algériens ; en effet, nous rencontrons des passages dans les formules consacrées pour introduire le récit:

*"Au nom de Dieu j'ai commencé et, sur le Prophète, j'ai prié.
Je te conte ce qu'il y avait, il y avait le basilic et le lys
Dans le giron du Prophète, sur Lui prière et salut !"
Ou d'autres pour le conclure, telles :
"Et voilà mon histoire
Elle est partie le long de la rivière
Et moi je suis revenue avec les généreux."*

A ce niveau Mehadji, dans son étude intitulé *Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie* souligne que :

« Cependant, ces expressions très diverses, sont en quelque sorte interchangeables car la même formule d'ouverture peut être utilisée pour introduire des contes différents, et il en va de même pour les formules conclusives. De plus, les unes ou les autres peuvent être supprimées sans troubler le cours de l'histoire ». (Mehadji, 2007, p.442)

Finalement, nous avons constaté au terme ce chapitre que Maïssa Bey, nous présente à travers son récit fictionnel la vie quotidienne de Hizya, une jeune fille de l'Algérie actuelle en la considérant comme un personnage contemporain hanté et charmé par un personnage mythique et inspiré par un poème populaire.

Dans un contexte purement psychologique, l'écrivaine nous plonge dans un conflit permanent de son personnage principal avec son fantasme et ses rêves face à une réalité d'une société immobile. De ce fait et pour mener à bien notre recherche nous avons fait recours à

Chapitre I : Autour le corpus d'étude

l'approche interdisciplinaire qui paraît nécessaire pour traiter, et interpréter le texte de Maïssa Bey, en analysant le personnage de son récit par rapport le personnage mythique de Hizya évoqué dans le poème populaire de Mohamed Ben Guitoune.

**Chapitre II : Personnage contemporain,
personnage mythique, un
rapprochement comparatif**

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

Dans Hizya le récit de fiction où se mêlent réalité et rêve, Maissa Bey nous livre l'histoire d'une nouvelle Hizya charmée et passionnée par l'héroïne mythique d'un poème d'amour éternelle. Et en suivant les rêves et les méditations de la nouvelle Hizya on va essayer au niveau de ce chapitre de faire un rapprochement entre ce texte et le poème populaire de Ben Guittoun qui chante l'histoire d'un amour légendaire qui peut être une source d'inspiration et d'écriture littéraire.

Nous allons en premier lieu jeter un coup d'œil sur le personnage mythique de Hizya puis on va évoquer le rapport entre ce personnage mythique et le personnage romanesque de Maissa Bey sous un rapprochement et une lecture comparative, à ce niveau il faut signaler que la littérature comparée, discipline qui prend comme objet l'analyse comparative des œuvres littéraires appartenant à des espaces et des aires littéraires et culturelles différentes. En adoptant une approche interdisciplinaire, sociologique, historique, politique, philosophique elle envisage de réponses aux questions qui se posent dans un niveau interculturel. Cette discipline s'agit en effet de prendre ensemble des textes littéraires ou d'œuvres d'art bien différentes pour en scruter les degrés de similitudes ou de disconvenances.

I. Hizya un titre Eponyme

Étymologiquement parlant le terme éponyme est un mot composé de préfixe hypo- « sous », et du suffixe-onyme « nom » ou « mot ». C'est un nom commun, \i.pɔ.ni.mi\ hyponymie \i.pɔ.ni.mi\ féminin et masculin identique qui désigne la relation sémantique et hiérarchique d'un lexème à un autre selon laquelle l'extension du premier terme est incluse dans l'extension du second.

On comprend donc que l'hyponymie est le rapport d'un mot à un autre dont la référence virtuelle inclut celle du premier.

Ajoutons, l'adjectif éponyme est emprunté du grec 'epônumos', Il est apparu pour la première fois dans l'histoire ancienne et faisait référence aux dieux ou aux héros qui nommaient les villes, les tribus, les dynasties...D'ailleurs, Athéna est la Déesse du même nom à Athènes et la mer Égée est le héros du même nom dans la mer Égée. De plus, "éponyme" fait référence à des personnages fictifs, qui sont nommés d'après les œuvres dans lesquelles ils

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

apparaissent. « *Lucien Lowen est le héros du même nom dans le roman inachevé de Stendhal, et Madame Bovary est l'héroïne du plus célèbre roman du même nom de Flaubert. Il faut veiller à ne pas confondre le héros qui a donné le nom et l'œuvre qui l'a reçu. Ce n'est que le premier qui peut être appelé du même nom* » (<https://www.academie-francaise.fr/eponyme>)

A ce niveau nous ajoutons les propos de Duchet, Claude qui nous explique que :

« *Dès que l'on peut remplacer le terme par "qui a donné son nom à", alors "éponyme" convient. Exemple : "Emma Bovary est le personnage éponyme du roman Madame Bovary de Gustave Flaubert." On pourrait dire "Emma Bovary est le personnage qui a donné son nom au roman..."* » (Duchet, 1973)

Outre, le titre joue un rôle fondamental dans la lecture car c'est l'un des premiers éléments qui attirent le regard du lecteur, il représente le miroir de l'ouvrage. Son choix doit être fait avec le plus grand soin et cela pour plusieurs raisons Claude Duchet a défini le titre comme :

« *... est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéralité et socialité : il parle de l'œuvre en terme de discours social, mais le discours social en terme de roman* » (Duchet, 1973) Le titre, de plus en plus travaillé par l'auteur mais aussi par l'éditeur pour répondre aux besoins du « Marché littéraire », constitue la porte d'entrée dans l'univers livresque et participe à la médiation entre l'auteur et le lecteur.

Hizya est un nom mémorable, bien sûr pas direct, mais il n'implique pas peu de choses, il n'a qu'un mot le nom du protagoniste du roman et le nom de l'Élégie de la poésie du XIXe siècle, idole de l'héroïne du roman, la romancière doit utiliser ce nom pour attirer l'attention des lecteurs, elle a utilisé le nom de la mythique Hizya, car on dit qu'il y a aujourd'hui une autre Hizya.

En fait, la légende de Hizya n'est qu'un prétexte pour écrire ce roman, déclare Maissa Bey, l'écrivaine, depuis son très jeune âge s'est inspirée au poème populaire de Ben Guittoun. L'élégie de Ben Guittoun immortalise l'imaginaire de l'héroïne, Hizya de Maissa Bey est hanté par ce poème qui la pousse à mener une vie dramatique comme celle de la bédouine. En

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

revanche, cette légende est évoquée à plusieurs reprises dans le roman sous de différentes versions et surtout par le court métrage sur cette légende que l'héroïne a vu dans un cybercafé.

« Je sais, en mon for intérieur, je sais bien que la légende de Hizya n'est qu'un prétexte. Et lorsque je me demande pourquoi elle me hante, pourquoi le simple fait de découvrir ce poème, d'écouter ce chant m'ont donné envie de me projeter au-delà des frontières qui me sont assignées, je n'ai d'autre réponse que celle qui me force à voir l'étendue du vide qui m'entoure. L'aridité de la vie qui m'attend. » (Bey, Hizya, 2015, quatrième page de couverture)

II. L'aspect poétique et socioculturel du roman

II.1- L'aspect poétique

Dans sa narration, Hizya apporte un côté poétique à son histoire, grâce aux vers du poème de Ben Guitoune, l'exemple donné dans la première figure de rhétorique est le vers de Hizya cité en parlant de la mort de sa grand-mère, il s'avère une fois de plus, ce poème a beaucoup affecté la vie du protagoniste contemporain de M. Bey, elle compare tous les événements qui se sont produits dans sa vie et les événements qui se sont produits dans le poème, à titre d'exemple c'est ce qu'elle imagina plus tard être avec Riyad. Le roman Hizya a renoncé à son rêve d'une aventure amoureuse idyllique, mais elle toujours rêve d'avoir un avenir meilleur avec Riyad, l'épouser, et enfin avoir des enfants, elle s'est même permise de les nommer.

L'originalité de ces représentations poétiques réveille l'âme et surprend les lecteurs en rassemblant les versets impliqués par imagination, en fait le but de la rhétorique dans le roman est de transmettre des idées ou une réalité plus sensibles, ou plus belle pour lui redonner toute sa puissance, une émotion, une impression que le langage ordinaire ne peut exprimer. Enfin nous avons constaté que Maïssa Bey utilise ces images poétiques pour susciter chez les lecteurs la curiosité. Et aussi pour les inciter à l'accompagner dans son parcours narratif.

II.2- Aspect Socioculturel

Le concept de représentation sociale, l'une des notions fondatrices de la psychologie sociale, mais aussi de la sociologie, désigne une forme de connaissance sociale, la pensée du

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

sens commun, socialement élaborée et partagée par les membres d'un même ensemble sociale ou culturel. C'est une manière de penser, de s'appropriier, d'interpréter notre réalité quotidienne et notre rapport au monde. Les représentations sociales sont des constructions mentales déterminées par des structures à la fois psychiques et socioculturelles. Ce roman prend la place d'un roman socioculturel. Il est devenu l'objet de plusieurs critiques.

« L'entrée en écriture de Maïssa Bey, dit-elle, s'est réalisée à un moment crucial de notre histoire. Ce point de départ qui a été impulsé par une sorte d'urgence historique. Cette réflexion qui s'est engagée à ce moment conjoncturel ne faisait que confirmer Maïssa Bey dans un désir d'écriture qui, j'en suis sûre, l'habitait bien avant le moment où elle a commencé à publier, peut-être, de tout temps s'était-elle sentie écrivaine et n'a-t-elle eu l'opportunité de le devenir que dans ce moment tragique et de l'urgence. » (Khedda, 2015)

Vu que le roman de Maïssa Bey fait partie de la littérature maghrébine d'expression française, on a vu l'obligation de parler sur le contexte socioculturel dont l'œuvre est produite, commençant par la structure familiale maghrébine qui est strictement patriarcale et patrilinéaire, les femmes étant sous la tutelle des hommes. Le statut de la femme induit par cette structure familiale se caractérise par une infériorité psychologique et morale, accompagnée d'une surveillance continue, suspecte et obligatoire (surtout affective et sexuelle).

Outre, Le roman s'inscrit dans l'ère actuelle, il relate les événements vécus par Hizya à travers une durée brève c'est-à-dire qu'elle ne s'étend pas sur plusieurs années la narration rapporte les faits dans leurs déroulements chronologiques, l'ordre des événements ne s'interrompt pas pour laisser place à un retour en arrière. La famille de notre protagoniste est purement algérienne, une mère qui s'accroche désespérément aux traditions pour assurer la sécurité - ou ce qu'elle croit être la sécurité - une *mère* très secrète et exigeante, son unique but dans la vie, c'est d'obéir aux hommes de la famille et se marier ses filles. Un père coincé au passé, il ne cesse guère d'apporter les souvenirs de la guerre, Hizya est toujours sous la surveillance de l'œil attentif de ses deux frères.

III. La Référence virtuelle entre *Hizya* Légendaire et *Hizya* Romanesque

Maïssa Bey, dès la première page de son roman, a annoncé qu'elle était influencée par l'épique du poète algérien du 19^{ème} siècle Mohamed Ben Guitoune. La magie de ce poème a poussé Hizya à trouver l'amour idéal comme Hizya et Saïd. Par conséquent, notre Hizya L'influence d'un poème dans lequel la légendaire Hizya est comme son modèle « *C'est peut-*

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

être en moi que le poème danse. Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme. Hizya » (Maissa Bey, Hizya, 2015, p.11)

Pour mieux analyser ce rapport entre les deux Hizya, une analyse détaillée est faite pour mieux connaître les deux personnages.

III.1-Le personnage romanesque de Hizya

La notion de personnage fait l'objet de plusieurs recherches et critiques littéraires, sémiotiques et même linguistes. Selon l'essayiste, critique littéraire et professeur d'université français Philippe Hamon, ce rôle est défini comme : « *Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support de conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait* » (Hamon, 1983, p.31)

Maissa Bey nous présente le portrait d'une jeune fille algérienne se nomme Hizya, « *Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle...Et comme j'étais la première fille du fils aîné, mes parents n'avaient pas le choix.* » (Bey, 2015, p.12); Les traditions familiales exigent qu'elle porte ce prénom qualifié de démodé par tout le monde mais elle l'aime bien.

En fait, tous les Algériens connaissent ce nom culturellement lourd. Il est ancré dans l'imaginaire du public. Ce nom célèbre vient de la légendaire princesse du sable, de l'antilope du désert et du magnifique "khalkhal" en argent, idéalisé dans la célèbre élégie du poète bédouin du XIXe siècle Mohammed Ben Guittoun.

Une jeune fille de l'Algérie actuelle, rêve d'une belle vie pleine d'amour passionnant, mais pour vivre librement, elle doit surmonter toutes les barrières sociales, coutumes et traditions. Dans cette histoire, la jeune fille Hizya rêve toujours de vivre une histoire d'amour similaire à la légende avec son amant de Sayed :

« *Ce serait une expérience comme une autre. Il me faudra braver des interdits. Surmonter tous les obstacles pour aller jusqu'au bout d'une passion partagée. Si ces amants l'ont fait il y'a plus d'un siècle, pourquoi cela ne serait-il pas possible aujourd'hui ?* » (Bey, 2015, p.13)

Ce passage montre que le personnage de ce roman veut transgresser les entraves qu'elle rencontre dans sa société et dépasser les lois implacables.

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

« Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour, moi aussi. Ce serait une histoire qui pourrait me donner l'illusion d'exister, ne serait-ce qu'aux yeux d'un seul homme. Loin de moi l'idée d'entrer dans la légende (...) » (Bey, 2015, p.12)

Ce personnage est fasciné par le poème de Ben Guittou intitulé "Hizya", qui raconte une histoire d'amour entre Hizya et Sayed. C'est cette histoire d'amour qui motive vraiment le quotidien de notre protagoniste, et qui la pousse à rêver d'un amour passionné comme celui de la légendaire, mais malheureusement, elle fait face à un destin imposé par les autres, car elle vit dans une société stricte, dure et conservatrice, elle est dominée par tant de familles, d'interdits religieux et de traditions.

Le personnage principal est hanté par sa voix intérieure qui l'interdit même de rêver en la poussant à voir la réalité d'un monde sacralisé des traditions ancestrales figées.

« Ainsi donc, tu as décidé de tout mettre en œuvre pour vivre...vivre quoi ? Répète un peu ! Tu es sérieuse ? Une histoire d'amour ! Rien que ça. C'est à hurler de rire. Heureusement que personne ne t'a entendu. Une histoire d'amour, dis-tu ? Et pas n'importe laquelle: belle et tragique, n'est-ce pas ? Tant qu'à faire ! (...). Tu veux donc te fabriquer un destin sur mesure. Un destin aux mesures de quoi ? de ton monde étriqué et sombre, oui sombre, c'est bien ce que tu dis tout le temps, même si le soleil se déverse sur nous presque tous les jours. En pure perte. » (Bey, 2015, p.18)

La jeune fille raconte les événements quotidiens de sa vie, elle vit dans une famille qui se compose de deux garçons, le fils aîné nommé Boumediene et l'autre Abdelkader par rapport aux grands héros algériens glorieux. Une sœur cadette qui s'appelle Kahina, un prénom qui revient à une guerrière légendaire. Un père rigoureux qui vivait dans la nostalgie du passé, il avait des moustaches et un regard dur et fâcheux, il prend la position de chef de famille. Alors que sa mère est une femme, secrète, enfermée sur elle-même.

« Ma mère et ses silences. Aussi vastes, aussi impénétrables qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre ! je ne sais rien d'elle, ou si peu. » (Bey, 2015, p.29) Hizya déteste sa mère et elle ne veut pas lui ressembler. *« Une mère pour qui je ne peux m'empêcher d'éprouver des sentiments contradictoires. " Jamais, non jamais je ne serai comme elle, m'étais-je juré déjà toute petite. »* (Bey, 2015, p.29)

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

Hizya, illustre le chemin monotone que toutes les femmes algériennes sont obligées à traverser en disant : « *J'imagine ma vie, j'imagine ce qui m'attend ; le chemin est tout tracé, la demande en mariage se fera de la même façon* » (Bey, 2015, p.48)

Maïssa Bey en d'Aix-en-Provence a révélé la vérité sur la naissance de son personnage lorsqu'elle a signé le contrat de son roman *Hizya*. De prime abord, c'est un récit d'une familiarité avec le poème de son auteur Ben Guitoune, puis, un travail d'inspiration et non de réécriture, insiste l'auteure. Il s'agit dans ce texte de l'histoire d'une fille au temps contemporain: « *C'est une jeune fille, un individu dans sa conception moderne avec tout ce qu'elle porte en elle comme rêves, aspirations, désirs. Chaque individu est singulier* » (Salah, 2015)

III.2-Le Personnage Mythique de *Hizya*

De Lévi-Strauss à Barthes et de Dumézil à Eliade, les penseurs multiplient les définitions. Nous nous contentons de dire qu'un mythe est une histoire qui appartient à la mémoire populaire, que c'est, justement, la réécriture et les réinterprétations de cette histoire qui en font un mythe au sens que lui donne Barthes. Ce dernier définit, d'ailleurs, le mythe comme « *une parole* » (Barthes 2002 : 835). En revanche, Mircea Eliade le définit comme étant une histoire vraie appartenant aux temps anciens : « *le mythe raconte une histoire sacrée, il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial* » (Eliade, 1988, p.16). Donc, il serait intéressant d'étudier les diverses représentations de l'histoire d'amour de Hizya dans le roman de Maïssa Bey.

Au début, la légende de Hizya. C'est l'histoire d'une belle femme décédée jeune au XIXe siècle. Son amant Sayed était bouleversé et il a écrit un poème pour exprimer le malheur de sa bien-aimée Hizya après sa disparition. Cette légende a influencé de nombreux artistes, et au fil du temps, elle est devenue une chanson célèbre du patrimoine algérien : « *C'est peut-être en moi que le poème danse. Et que dansent les mots de ce poème au nom de femme. Hizya.* » (Maïssa, Bey, *Hizya*, p.14) chantait Guittoun pour traduire la mélancolie de Sayed.

Plus d'un siècle après son apparition dans la célèbre élégie du poète Ben Guittoun, l'image de Hizya est entrée dans l'imaginaire collectif algérien. Les chanteurs bédouins Abdelhamid Abassa et Khelifi Ahmed ont contribué à sa popularité au XXe siècle en chantant son histoire.

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

Hizya la bédouine et l'héroïne de Ben Guitoune, est le nom d'une jeune femme issue de la famille dominante des Bouakkaz de la puissante tribu des Dhouaouda (descendants, selon certains d'ores, des tribus des Ben Hilal qui avaient envahi le Maghreb vers le XI^e siècle av. J. C. venant d'Arabie, qui régnait en ce 19^e siècle sur toute la région du Zab et dont les terres de parcours et de transhumance s'étendaient des riches plaines de Sétif en Algérie au Nord jusqu'à l'oasis de Ouled Djellal au Sud algérien, et bien plus loin encore si l'on jugeait par l'influence de son Cheikh el Arabe (titre donné à son chef qui signifie littéralement : Chef des Arabes) à l'époque.

L'histoire de Hizya est une expression romantique d'un amour impossible, en résonance avec le statut que des femmes qui doivent encore faire face aux traditions ancestrales figées. Le poète a parlé de la fille d'Ahmed ben El bey, elle est tombée amoureuse de son cousin Sayed, un orphelin adopté par son oncle depuis l'enfance, le tout-puissant de la tribu et le père de Hizya. L'amour qui lie ces deux cousins commence à se heurter à la loi traditionnelle inaltérable, qui interdit toute relation amoureuse extraconjugale. Hizya décide de prendre contact avec lui et de s'opposer à son père. Mais un mois après le mariage, elle est décédée dans des circonstances étranges. Le désespéré Sayed a demandé à Ben Guitoune d'écrire un poème pour commémorer sa bien-aimée. Après sa mort, Sayed est tombé dans un chagrin inquiétant. Plus tard, selon la légende, ce malheureux cousin vécut en exil loin de la tribu, il vécut seul dans le vaste désert de Ziban jusqu'à sa mort :

« [...] *ce que Roméo et Juliette sont à William Shakespeare et à l'Europe du 16^e siècle, ce que Ulysse et Penelope sont à la mythologie grecque, c'est aussi du Qais et Layla, d'Antar et d'Abla* » (Guerrfi, 2003, p.83)

III.3- De Hizya Légendaire de Mohamed Ben Guitoune à l'Héroïne Romanesque Hizya de Maissa Bey

Le poème populaire de Ben Guitoune paru en XX^e siècle qui relate l'histoire du deux amoureux, a profondément énormément des artistes, des poètes, des chanteurs, et même des écrivains dont Maissa Bey, cette écrivaine contemporaine a fait naître dans son cœur ainsi que dans son esprit ce poème lyrique qui exprime une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques, pour en éventuellement devient une source d'inspiration de son roman moderne.

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

Ce poème est devenu une très belle chanson, l'une des chansons les plus symboliques et les plus touchantes du patrimoine musical de l'Algérie et du Maghreb. La qacida de Hizya a été chantée par un grand nombre d'artistes algériens. Le romancier à la fin du roman a déclaré: « *Ces chants ont accompagné mon enfance et c'est grâce à eux qu'a surgi cette autre Hizya.* » Ainsi, Maïssa Bey a confirmé lors d'une conférence autour de son roman *Hizya* tenue à Oran le 24 octobre 2015 que son roman était visité par le poème de Ben Guitoune, et il nourrit ses principales caractéristiques en dessinant la jeunesse algérienne moderne Portrait d'une jeune fille pour revivre l'histoire d'amour connue par le célèbre Hizya, exprimant ainsi l'amour pour le poème. Le romancier insiste pour utiliser la légende de Hizya comme excuse pour "parler d'autres hiziettes".

Il s'avère que ce texte est très fluide et manque de subversion. Et il faut que quelque chose de puissant apparaisse, une façon unique d'atténuer ce genre de vie ordinaire. C'est la seule façon pour l'auteur d'atteindre la fin de l'histoire. Pour elle, il faut aller en profondeur, non seulement pour donner de l'épaisseur à ses mots, mais aussi pour donner des raisons à ses propos.

IV. L'oralité comme une référence de fantasmes

D'après notre lecture, nous avons constaté que les poèmes de Ben Guittoun sont considérés comme l'arrière-plan du roman de la romancière M. Bey ; poèmes oraux de notre héritage populaire écrits il y a un siècle et demi, mais à notre époque, il devient une référence pour la création d'une œuvre littéraire intitulée « Hizya ». Promouvoir le premier lot d'œuvres créées en langues nationales, qu'elles soient parlées ou écrites, est la base pour créer de nouveaux textes et dialoguer avec eux, car, selon Fabiana Sabsay : « *Le dialogue est inhérent à toute création artistique* ». Tout texte littéraire établira un lien avec d'autres textes (écrits ou oraux) ; des légendes, des mythes et même de la poésie, à l'image de notre corpus.

Ainsi, entre le poème oral de Ben Guittoun et le texte écrit de Bey, on constate que le premier texte s'insère dans le second texte, faisant de ce poème une source d'inspiration pour définir son protagoniste. A propos de la beauté de Hizya :

*Sa joue, rose épanouie du matin,
Ses yeux de gazelle,
Sa bouche étincelante,*

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

Sa poitrine de marbre,

Ses seins pareils à deux belles pommes

Qu'on offre aux malades (Bey, 2015, p.242)

Les deux textes, se réunissent, s'affrontent pour se retrouver à la fin. Les deux amants des deux Hizya sont d'ailleurs sans cesse mis en opposition. Pour le personnage romanesque, Sayed est l'amant à trouver, il est « Orgueilleux » et « superbe », « *Qui a tué un grand nombre d'hommes, ennemis du bien.* » (Bey, 2015, p.168)

Elle considère le poème comme une référence où elle s'inspire pour naître de la passion amoureuse, de l'imaginer pour éventuellement la vivre. C'est un endroit où le comportement sexuel (non) restreint s'exprime à travers des mots qui révèlent son corps bien-aimé, une audace peu commune dans ce genre de *Qsidat* :

Ta poitrine est de marbre,

Il s'y trouve deux jumeaux

Que mes mains ont caressés

J'avais de mes mains tatouées de desseins quadrillés

La poitrine de la belle à la fine tunique

Bleus comme le col du ramier

Leurs traits ne se heurtaient pas

Seules mes mains avaient exécuté ce travail

J'avais dessiné ce tatouage entre ses seins

Au-dessus des bracelets qui paraient ses poignets,

Même sur ses chevilles j'avais figuré un palmier ! (Bey, 2015, p.168-169)

Insérer de la poésie ou revenir à l'expression orale est considéré comme une méthode que l'on retrouve dans la fiction, qui s'impose à la catégorie de la fiction dans le monde littéraire en projetant le langage oral dans l'écriture. C'est une manière d'exprimer le contact avec la réalité, de s'en soucier, de l'utiliser, de l'intégrer. En ce qui concerne Maïssa Bey en tant qu'écrivaine contemporaine, il a une réflexion moderne sur la littérature. Nous venons de voir son style dans cette image, pleine de métaphores, un trait oral imaginaire et oriental, mais il est produit avec une étude permanente de l'écriture résonance, et le sujet des femmes : " *J'y ai beaucoup réfléchi. Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans ! Je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi*" (Bey, 2015, p.143) a déclaré Laila, l'un des personnages féminins du roman. Dans la société algérienne contemporaine, Ainsi, dans nos romans, réalité et fiction s'entremêlent de la projection de l'oral à l'écrit.

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

V. La Dualité de Voix comme un Reflet de la Réalité

La dualité signifie la coexistence de deux choses ou de deux éléments de propriétés différentes, c'est la caractéristique qui unifie deux concepts différents. Ce concept aura donc une sorte d'opposition et de contradiction.

Nous entendons par dualité l'existence d'une voix double, qui émerge tout au long du récit et qui accompagne la voix du personnage principal. Elle est présente mais personne ne peut l'entendre à part le personnage lui-même. Quel rôle joue cette voix ? Avant de répondre à cette question, nous devons préciser d'un point de vue littéraire, il y a certainement beaucoup de chose à dire la « dualité » :

C'est à partir du XIX^{ème} siècle avec l'essor du romantisme et par la suite du fantastique que le double devient un motif littéraire. Il représente alors l'antagoniste, l'autre visage, la part sombre d'un personnage. Avec le double, apparaît un couple particulier, un duo infernal entre l'original et sa copie. L'intrigue repose alors sur les conflits, les tensions, la violence résultant de ce déchirement perpétuel et réciproque entre ces deux pôles qui donnent un dynamisme narratif. (Http://bacinfos.com/index1.php?id=136.)

Au niveau du roman de Bey, le « je » du narrateur du personnage Hizya et le « tu » de la voix intérieure (son double) créent une sorte de conflit entre les deux. Dans toutes les œuvres de fiction, l'existence de cette double identité est plus ou moins évidente : elle représente ce qu'on appelle la polyphonie, qui renvoie à la diversité des voix dans l'histoire. Dans le dernier élément de l'œuvre, nous tenterons d'abord de montrer la dualité dans l'œuvre de Bey, puis l'inconscient, son rapport au rêve et à la voix de soi. A la lecture du corpus, on remarque une diversité de voix : les voix des personnages et du protagoniste (narrateur), notamment la voix intérieure de l'héroïne, occupent une place considérable dans le corps du roman, 54 pages en italique alterne avec l'histoire.

À cette fin, elle s'est rebellée contre son état de femme soumise et humiliante. De plus, elle se nourrit de rêves inspirés par l'élégie pour échapper à la douloureuse réalité du quotidien. Autrement dit, elle essaie de surmonter les obstacles de la vie en recourant à une voix intime (voix duale), c'est-à-dire la voix de condamnation et de réprimande ; condamnation ou reproche, c'est ce genre de voix qui la pousse en avant et la fait se réaliser avec ténacité ses buts. Dans notre roman, *Hizya* s'autoévalue à travers la double voix écrite en Italique :

« Tu ne veux pas aller aux mariages. Peur des regards. Peur de te donner en spectacle ! Peur du ridicule. De ce que disent ou pourraient dire les autres. Sans cesse à te demander ce qu'on pourrait penser de toi. Il te faudra combien de temps encore pour comprendre que tu ne pourras te sentir libre,

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

vraiment libre, que quand tu sauras te délivrer de la peur du jugement des autres, de la peur de ces regards ? Dis-toi bien qu'après tout, tu n'es pas le centre du monde ! » (Bey, 2015, p.256)

La disposition particulière de ce texte laisse croire qu'il y a toujours affaire un dialogue entre deux voix où la deuxième se fait nécessairement entendre. Cela permet à l'auteur : « *de formuler en marge un discours second où il commente les propos de son héros et met en acte la réflexion de son identité* » (Valette, 1992, p.66)

Ce qui est plus au moins certain, c'est que toutes les possibilités de sens font qu'il y a une différence entre la première voix qui espère un ailleurs parfait et la seconde qui la renvoie à sa réalité.

VI. Maissa Bey entre rêve poétique et réalité romanesque

Le personnage principal de notre corpus passe des rêves et des illusions à la réalité, c'est précisément pour cela que Maissa Bey trace le chemin du jeune Hizya. D'une manière générale, les rêves sont tous des phénomènes psychologiques que les gens vivent pendant le sommeil, mais les rêves sont différents des hallucinations et des rêveries vécues à l'état de veille. Quant à la réalité, notre vision de la réalité oscille entre le concept de matérialisme pur et un autre concept, qui regroupe tous les objets concrets conçus par le sens sous ce terme. Par les sens ou les pensées, le mot réalité signifie aussi « La chose même », « Des faits réels » et « la vraie vie » se réfère à la réalité.

Maissa Bey dans notre corpus a passé du réel à l'imaginaire ou du réel au mythe. Elle a pu établir une transition entre les deux en délimitant les frontières. À ce propos, Gilbert Durand constate à travers cette citation :

« Si, généralement, ces deux entités s'excluent, on peut affirmer que l'œuvre ne peut se réaliser pleinement qu'en proportion de son éloignement du réel. C'est cette rupture ou cet éloignement qui lui assure son autonomie, son statut plein d'œuvre d'art et l'affirmation de sa dimension créative. Cependant, la rupture n'est pas toujours radicale. Gilbert Durand insiste sur ' le mélange du réel et de l'imaginaire. Celui-ci naît d'un travail sur le réel par le biais des fantasmes et des pulsions propres au sujet '. L'objectif majeur de l'imagination est de créer une émotion profonde, ébranler l'âme et susciter des sentiments. Elle opère au niveau de la sensibilité et des sensations » (Durand, 1992, p. 38)

Le roman se réfère à ce mythe pour renforcer l'expression de la réalité et la tentative de résistance, car l'esprit de résistance est un esprit qui essaie de déformer la réalité sociale et de promouvoir l'identité des femmes émergentes. L'histoire de Hizya est une histoire spéculaire, mais cette histoire est si belle qu'elle est digne de Roméo et Juliette qu'elle a été mythifiée : de

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

réalité en mythe, de mythe en réalité, la légende de Hizya n'a jamais cessé de passionner les gens, poètes, romanciers et historiens.

Dans le roman de Maïssa Bey, on se trouve manipulé entre imaginaire collectif et contemporain. L'héroïne passe du rêve et du fantasme à la réalité.

Elle rêve de rencontrer l'amour à la manière de l'héroïne, la princesse du Sahara avec son bien-aimé Sayed, elle veut vivre la même liberté ou les cheveux dansent au vent. Hizya moderne veut expérimenter ce sentiment d'indépendance. Cependant elle vit dans une maison avec ses parents, ses frères et sœurs, et son héroïne vit dans le désert du Sahara ou dans les dunes de sable. Elle est agréable et a de beaux yeux, la légendaire Hizya est très appréciée pour sa beauté et son charme. Elle a défié le père du chef de la tribu et a épousé son bien-aimé, elle est très courageuse. Notre Hizya ne l'est pas, elle a peur de tout, peur de ne pas trouver l'amour, peur des surprises, peur d'exprimer ses sentiments, peur d'être torturé par sa voix intérieure, elle vacille, soit en insistant sur sa décision, soit en renonçant à son choix pour satisfaire la mère obéissante, mais Hizya finit par se heurter à la réalité. Au moins elle ne se mariera pas maintenant, et elle vivra avec sa belle-mère autocratique elle obéira aux instructions de son mari, aura des enfants avec lui, voyagera avec lui, se disputera et se réconciliera, et son mari sera affectueux mais ne le laissera pas composer un poème. Elle satisfera toujours sa vie et finira par oublier le poème.

Les deux jeunes filles se ressemblent au niveau de plusieurs facteurs. La première ressemblance peut se voir premièrement au niveau de l'appellation :

Hizya est le prénom qui réunit ces deux héroïnes, l'une est mythique, l'autre est contemporaine : « ... « Hizya » c'est aussi mon prénom. Ce prénom est celui d'une femme qui fut follement, éperdument aimée... » (Bey, 2015, p.11)

Ainsi, ce nom a une valeur dans l'héritage de la famille algérienne. Ce qui unit aussi ces deux filles c'est leur beauté remarquable, une beauté sublime inoubliable. Dans ce roman, nous remarquons que Maïssa Bey parle souvent de la beauté de Hizya la légendaire.

« L'image de Hizya est venue se superposer à celle d'une femme représentée sur un tableau, la tête drapée de multiple foulards, des bracelets d'argent aux poignets et un sourire si éclatant qu'on aurait dit que toute la lumière des lieux se reflétait sur son visage... » (Bey, 2015, p.12)

Chapitre II : Personnage contemporain, personnage mythique, un rapprochement comparatif

Aujourd'hui, la belle et candide héroïne repose en paix dans le cimetière qui porte son nom : le cimetière de Hizya de Sid Khaled. Ainsi, Hizya est morte mais son mythe est resté vivant car au-delà de la mort l'amour reste immuable.

Au terme de ce chapitre, on peut dire que Maissa Bey, à travers son récit bref et fictif nous représente l'image d'une jeune femme qui en vérité elle se réfugie dans le rêve pour échapper à la dure réalité de la vie quotidienne. Elle cachait donc ses vrais sentiments et refoulait ses frustrations. Son comportement était bizarre. Quand elle était battue par ses parents, elle ne pleurait pas et cela inquiétait sa famille. Parmi les travaux ménagers qu'elle aime le plus c'est surtout l'étalage du linge sur la terrasse car ça lui permet de regarder le ciel et observer avec amusement son entourage et rêver de voler, comme les pigeons devant elle. Elle est endurente, tenace et indépendante.

De ce fait, l'écrivaine contemporaine incarne le poème de Ben Guittoun dont il était sa source d'inspiration et d'écriture littéraire.

Conclusion

Conclusion

Notre étude est portée sur un rapprochement et une comparaison entre Hizya le roman de Maïssa Bey et le poème populaire Hizya de Ben Guitoune dans le cadre de la recherche en littérature comparée, afin d'identifier l'influence de ce poème et spécifiquement Hizya le personnage mythique sur l'écriture et la construction du personnage romanesque dans le texte de Maïssa Bey et les éléments intertextuels qui peuvent exister entre ces deux textes qui n'appartiennent pas au même genre littéraire

Bien aussi, notre étude a été fondée sur une approche interdisciplinaire où nous avons fait recours à la psychocritique et à la sociocritique, ainsi aux principaux fondements théoriques de la mythologie et les études faites sur le personnage et principalement les travaux de Philippe Hamon cette approche nous a servi de trouver des réponses sur notre problématique posée au départ concernant l'influence du Hizya le personnage mythique sur la construction de Hizya le personnage contemporain dans le roman de Maïssa Bey .

Hizya est un excellent roman. Il a été écrit par une excellente écrivaine Maïssa Bey dont son roman prend les femmes comme thème central, montrant un personnage féminin contemporain se nomme "Hizya" vivant dans la société algérienne moderne. Elle oscille entre rêve et réalité comblée par le désir de liberté et le désir d'ignorer l'interdit, ce roman raconte complètement la décadence des femmes, dont le destin est déjà voué à l'échec, alors que la société patriarcale autoritaire et rigide continue d'avoir des valeurs ancestrales figées. Maïssa Bey a dénoncé le silence imposé aux femmes et leur traitement injuste en évoquant la légende du bédouin Hizya comme modèle.

Grace au talent du poète Ben Guitoune, Hizya est devenue la figure féminine la plus populaire de la scène lyrique, un véritable mythe qui traverse les siècles et les époques et dans le texte de Maïssa Bey nous avons assister à la renaissance du mythe de Hizya, un renouvellement et une réécriture d'un personnage mythique sous une forme littéraire tout à fait déférente.

Maïssa Bey, à travers cette histoire liant le présent et le passé, une fille saharienne mythique Hizya et fille moderne Hizya, une Bédouine et une habitante de la ville. Bey laisse Hizya renaître à Alger, malgré que ces deux personnages marquent un décalage dans le temps et l'espace, mais elles partagent la beauté de corps et d'esprit, la rébellion, et la révolte contre l'interdit. Elles ne respectent pas les normes. Hizya contemporaine suit le trajet de la résistance et de la désobéissance aux règles de Hizya la bédouine.

Conclusion

Pour une raison d'efficacité, notre travail a été divisé en deux chapitres pour mieux répondre à la problématique et les sous questions.

Le premier chapitre était entièrement consacré à représenter notre corpus d'étude et son auteure Maïssa Bey, sa biographie et sa bibliographie. Au niveau de ce premier chapitre nous avons déterminé que le roman de Maïssa Bey intègre un poème, qui fait partie de la poésie populaire algérienne, ce poème reflète la richesse et la diversité culturelle de la société algérienne et il fait partie de son un imaginaire collectif.

En donnant une définition claire et brève sur la littérature beurra nous avons constaté que l'écrivaine de notre corpus d'étude appartient à cette nouvelle génération d'écrivains immigrés qui prennent leurs plumes pour parler d'eux-mêmes, de la quête d'une identité hybride, de la dénonciation de l'injustice, la discrimination et le déchirement identitaire au terme de ce premier chapitre nous avons confirmé que Maïssa Bey, nous présente à travers son récit fictionnel la vie quotidienne de Hizya, une jeune fille de l'Algérie actuelle en l'assimilant à un personnage contemporain hanté et charmé par une héroïne mythique d'un poème populaire. Et ça confirme d'une façon et d'une autre son attachement à sa propre culture et tradition algérienne. Dans le deuxième chapitre consacré à l'analyse du contenu du roman, on a arrivé à cerner là le rapport entre le personnage mythique et poétique de Hizya, appelée aussi la légendaire, la bédouine, la princesse de sable, et le personnage romanesque, contemporain de Hizya de Maïssa bey dont la deuxième prend la première comme un modèle à suivre.

A ce niveau, paraît que la légende de Hizya est un prétexte pour écrire ce roman où l'auteure Maïssa Bey utilise des images poétiques pour susciter chez les lecteurs la curiosité et aussi pour les inciter à l'accompagner dans son parcours narratif. Le contexte socioculturel évoqué à travers ce texte relate la vie des femmes étant sous la tutelle des hommes. Le statut de la femme induit par cette structure familiale se caractérise par une infériorité psychologique et morale, accompagnée d'une surveillance continue, suspecte et obligatoire.

Aussi notre corpus d'étude nous a livré un personnage à la manière de Hizya de Ben Guïtton. L'histoire d'amour légendaire de l'héroïne motive vraiment le quotidien de notre protagoniste, et le pousse à rêver d'un amour passionné comme celui de la légendaire, mais

Conclusion

malheureusement, Hizya la contemporaine fait face à un destin imposé par les autres, car elle vit dans une société stricte, dure et conservatrice.

Or, dans le roman de Maissa Bey, on se trouve manipulé entre imaginaire collectif et contemporain où l'héroïne passe du rêve et du fantasme à la réalité. Aussi nous avons arrivé à confirmer que le poème de Ben Guittoun est l'arrière-plan du roman de la romancière un poème oral de notre héritage populaire écrits il y a un siècle et demi, mais à notre époque, il devient une référence pour la création d'une œuvre littéraire, les deux textes, à cette façon se réunissent, s'affrontent pour se retrouver à la fin.

Tout cela nous mène à dire que Hizya de Maissa Bey est explicitement liée à Hizya de Ben Guittoun par la magie d'un poème populaire. D'ailleurs, Maissa Bey veut parler indirectement de toutes ces jeunes femmes qui rêvent d'amour idyllique comme Hizya, mais sont finalement encore dans un monde immobile et restreint, Nous avons montré que les tabous et les règles imposées par la société sont la raison de cette résistance. De plus, Nous avons également vu et confirmé l'ample influence de la légende et des poèmes sur la vie de l'héroïne. En fin de compte, l'héroïne a émergé des poèmes, niant l'amour et acceptant la vie ordinaire. Elle ne pouvait pas forcer le destin, mais elle l'adoucit.

Ce roman nous offre d'autres pistes de recherches portées sur : la psychologie de la femme, les stratégies narratives, la sociocritique, la psychanalyse et l'analyse thématique. Finalement, on peut dire que le rapprochement et la confrontation des textes et des œuvres d'arts qui n'appartient pas au même genre, est un travail qui charme l'esprit et enrichit les compétences interculturelles, et il permet de briser tous les frontières et les contraintes pour une littérature où les créations et productions littéraires et artistiques se rencontrent et s'enrichissent.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus d'étude

1. Maïssa Bey, *Hizya, roman, ED.* L'Aube, septembre ,2015
2. Le poème élégiaque de Mohamed Ben Guittoun sous l'intitulé Hizya Traduction de C. Sonneck, 1902.

Ouvrages théoriques

1. Achour, Guerrfi (2003) Ecrivains algériens. Dictionnaire biographies, Alger, Editions Casbah.
2. Alec G. Hargreaves et Anne Marie Gans-Guinoune, (2008) Au-delà de la littérature beur, Nouveaux écrits, Nouvelles approche critiques vol. 7, no 1.
3. Bernard, Valette (1992) Le Roman : Initiation aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire. Paris.
4. Bovet, Jeanne (2003) pour une poétique de la voix dans le théâtre classique, université de Montréal.
5. Charef, Mehdi (1983) Le Thé au harem d'Archi Ahmed, Paris, Editions. Mercure de France, coll. Folio.
6. Dominique, Rougé (2011), Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires, Synergies Pologne n° 8. Université Pédagogique de Cracovie, Pologne.
7. Duchet (1973) Eléments de titrologie romanesques litté, Descen N°12.
8. Glasson, Jocelyne (2005) Les textes littéraires à l'école, Bruxelles : De Boeck
9. Gruyter ,Mouton (1970), La poésie populaire traditionnelle, chantée au Proche-Orient Arabe, I: Les textes.
10. Hamon, Philippe (1998) le personnel du roman, Genève, Edition DROZ.
11. Italo, Calvino (1993) La machine littéraire, traduit de l'italien par Michel Orcel et François Wahl Paris, éditions du Seuil, collection « La Librairie du XXème siècle » cybernétique et fantasma.
12. Karima Direche Slimani, (2007) L'Année du Maghreb Dossier Femmes, famille et droit, Pris, Editions CNRS.
13. Raphaël, Ndiaye (1999) La tradition orale : de la collecte à la numérisation, Congrès de l'IFLA, Bangkok, Thaïlande.

Références bibliographiques

Mémoires et Articles consultés

1. Seza , Yılançioğlu (2015) *Unveiling the Individual Memory of War in the Work of Maïssa Bey* , Human and Social Studies, vol. 4, n° 3,
2. Benbrika, Meriem (2020) La construction d'un personnage mythique postmoderne dans *Hizya* de M. Bey.
3. Jan, Goes (2003) Littératures francophones du monde arabe -2- La littérature « beur ».
4. Judith Lacour- Labarthe (2011), Regards croisés sur le domaine « littérature et psychologie »
5. Mehadji, Rahmouna (2007), Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie
6. Najoua, GRICH (2019) L'approche psychologique du conflit, Faculté des sciences Rabat, Maroc.
7. Lebdaï, Benouda (2007) « Algérie : Rencontre avec écrivaine Maïssa Bey », El Watan, Septembre,

Sitographie :

1. <http://www.africavivre.com>
2. <http://bacinfos.com/index1.php?id=136>.
3. Ziad, Salah, le temps, Maïssa Bey présente son livre « Hizya, l'héroïne de mon roman, n'est pas le prototype des femmes algériennes ».
4. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-2-page-93.htm>
5. <https://www.votrepsychologue.ca/types-dapproches/>
6. <http://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/hyponyme/>
7. <https://www.academie-francaise.fr/eponyme>
8. <https://www.capital.fr/votre-carriere/>
9. <http://www.letempsdz.com/index.php/170840-hizya-de-maïssa-bey-chronique-d-un-ballottage-entre-la-poesie-et-le-reel>
10. <https://www.africavivre.com/algerie/a-lire/romans/hizya-de-maïssa-bey.html>
11. L'Imaginaire : jeudi 25 mars 2010, par Meryem Rami - www.e-litterature.net › Accueil du site › Philosophie
12. La biographie de Maïssa Bey sur <http://www.arabesques-editions.com/fr/>

Références bibliographiques

13. Louis Hébert, L'Analyse des textes littéraires, classiques-garnier.com.
14. <http://www.etudier.com/dissertations/La-Litterature-Ou-Le-Refl-et-De/73381624.html>

Annexes

Annexes



Le poème élégiaque de Mohmed Ben Guittoun sous l'intitulié Hiziya

Traduction de C. Sonneck, 1902.(reproduit à la fin du roman p301)

« Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi !

Ma souffrance est extrême. Mon cœur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Hélas ! Plus jamais je ne jouirai de sa compagnie.

Finis les doux moments où, comme les fleurs des prairies au printemps, nous étions heureux.

Que la vie avait pour nous de douceur !

Annexes

Telle une ombre, la jeune gazelle a disparu, en dépit de moi !

Lorsqu'elle marchait, droit devant elle, ma bien-aimée était admirée par tous. Telle le bey du camp qui s'avance, un cimenterre à la ceinture, entouré de soldats et suivi de cavaliers qui sont venus à sa rencontre pour lui remettre chacun un présent.

Armé d'un sabre d'Inde, il lui suffit de faire un geste de la main pour partager une barre de fer ou fendre un roc.

Il a tué un grand nombre d'hommes, ennemis du bien. Orgueilleux et superbe, il s'avance fièrement.

C'est assez glorifier le bey ! Dis-nous, chanteur, dans une nouvelle chanson les louanges de la fille d'Ahmad Ben al-Bey. Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi !

Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Lorsqu'elle laisse flotter sa chevelure, un suave parfum s'en dégage.

Ses sourcils forment deux arcs bien dessinés, telle la lettre "Noun" tracée dans un message.

Ton oeil ravit les coeurs, telle une balle de fusil européen qui, aux mains des guerriers, atteint sûrement son but. Ta joue est la rose épanouie du matin, et le brillant oeil et ; le sang qui l'arrose lui donne l'éclat du soleil.

Tes dents ont la blancheur de l'ivoire et, dans ta bouche étincelante, la salive a la douceur du lait des brebis ou du miel qu'apprécient tant les gourmets. Admire ce cou plus blanc que le coeur du palmier.

C'est un étui de cristal, entouré de colliers d'or. Ta poitrine est de marbre ; il s'y trouve deux jumeaux que mes mains ont caressés semblables aux belles pommes qu'on offre aux malades.

Ton corps a la blancheur et le poli du papier, du coton ou de la fine toile de lin, ou encore de la neige tombant par une nuit obscure.

Hizya a la taille fine ; sa ceinture penche de côté, et ses tortis entremêlés retombent sur son flanc repli par repli. Contemple ses chevilles ; chacune est jalouse de la beauté de l'autre ; lorsqu'elles se querellent, elles font entendre le cliquetis des khelkhalss surmontant les brodequins.

Annexes

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Quand nous campions à Bazer, je me rendais auprès d'elle chaque matin ; alors nous goûtions les joies de ce monde.

Je saluais la gazelle ; j'observais les présages ; heureux comme un homme fortuné, possédant les trésors de l'univers.

La richesse n'avait pour moi aucune valeur comparée au tintement des khelkhals de Hizya, quand je franchissais les collines pour aller la rencontrer.

Lorsqu'au milieu des prairies, elle balançait son corps avec grâce et faisait résonner ses khelkhals, ma raison s'égarait ; un trouble profond envahissait mon cœur et mes sens.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi !

Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Après avoir passé l'été dans le Tell, nous redescendîmes vers le Sahara, ma belle et moi.

Les litières étaient fermées ; la poudre retentissait ; mon cheval gris m'entraînait vers Hizya.

Ils ont conduit les palanquins des belles et ont campé à Azal, face à Sidi Lahcen et à Zerga.

Ils se sont dirigés vers Sidi Saïd vers al-Matkaouak, puis sont arrivés le soir à M'Doukal.

Ils sont repartis de bon matin, au lever de la brise, vers Sidi Mohammed, ornement de cette paisible contrée. De là, ils ont conduit les litières à al-Makhraf.

Mon cheval, tel un aigle, m'emporte dans les airs en direction de Ben Seghir, avec la belle aux bras tatoués.

Après avoir traversé l'Oued, ils sont passés par al-Hanya. Ils ont dressé leurs tentes à Rous at Tual, près du désert.

Annexes

L'étape suivante mène à Ben Djellal. De là, ils se sont dirigés vers el-Besbes puis vers el Herimek, avec ma bien-aimée Hizya.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles. Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême. Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

À combien de réjouissances avons-nous pris part ! Mon cheval gris disparaissait presque dans l'arène (derrière un rideau de poussière) ; on aurait dit un fantôme.

Ma belle était grande comme la hampe d'un étendard ; ses dents, lorsqu'elle souriait, formaient une rangée de perles ; elle parlait par allusions, me faisant ainsi comprendre {ce qu'elle voulait dire}.

La fille de Hmida brillait, telle l'étoile du matin ; elle éclipsait ses compagnes, semblable à un palmier qui seul, dans le jardin, se tient debout, grand et droit.

Le vent l'a déraciné, il l'a arraché en un clin d'oeil. Je ne m'attendais pas à voir tomber ce bel arbre ; je pensais qu'il était bien protégé.

Mais j'ignorais que Dieu, souverainement bon, allait la rappeler à Lui.

Le Seigneur a abattu {ce bel arbre}.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Je reprends mon récit. Nous avons campé ensemble sur l'Oued Ithel ; c'est là que la reine des jouvencelles me dit adieu.

C'est cette nuit-là qu'elle passa de vie à trépas ; c'est là que la belle aux yeux noirs quitta ce monde.

Elle se tenait serrée contre ma poitrine lorsqu'elle rendit l'âme. Les larmes remplirent mes yeux, et s'écoulaient sur mes joues. Je pensais devenir fou, et me mis à errer dans la campagne, parcourant tous les ravins des montagnes et des collines. Elle a ravi mon esprit et enflammé mon coeur, la belle aux yeux noirs, issue d'une race illustre.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi !

Ma souffrance est extrême. Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Annexes

On l'enveloppa d'un linceul, la fille du notable ; ce spectacle a augmenté ma fièvre et ébranlé mon cerveau. On la mit dans un cercueil, la belle aux magnifiques pendants d'oreilles.

Je demeurai stupide, ne comprenant pas ce qui m'arrivait.

On l'emporta dans un palanquin richement orné, la belle, cause de mes chagrins, qui était grande telle la hampe d'un étendard.

Sa litière était ornée de broderies bigarrées, scintillantes comme les étoiles et colorées comme un arc-en-ciel au milieu des nuages, quand vient le soir.

Elle était tendue de soie et tapissée de brocart. Et moi, comme un enfant, je pleurais la mort de la belle Hizya. Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Que de tourments j'ai endurés pour celle dont le profil était si pur ! Je ne pourrai plus vivre sans elle. Elle est morte de la mort des martyrs, la belle aux paupières teintées d'antimoine !

On l'emporta vers un pays nommé Sidi Khaled. Elle se trouva la nuit sous les dalles du sépulcre, celle dont les bras étaient ornés de tatouages ; mes yeux ne devaient plus revoir la belle aux yeux de gazelle. Ô fossoyeur ! Ménage l'antilope du désert ; ne laisse point tomber de pierres sur la belle Hizya ! Je t'en adjure, par le livre saint, ne fais point tomber de terre sur celle qui brille comme un miroir.

S'il fallait la disputer à des rivaux, je fondrais résolument sur trois troupes de guerriers.

Je l'enlèverais par la force des armes aux ennemis. Dussé-je le jurer par la tête de la belle aux yeux noirs, je ne compterais pas mes adversaires, fussent-ils au nombre de cent.

Si elle devait rester au plus fort, je jure que nul ne pourrait me la ravir ; j'attaquerais, au nom de Hizya, une armée entière.

Si elle devait être le trophée d'un combat, vous entendriez le récit de mes exploits ; je l'enlèverais de haute lutte, devant témoins. S'il fallait la mériter au cours de rencontres tumultueuses, je combattrais durant des années pour elle. Je la conquerrais au prix de persévérants efforts, car je suis un cavalier intrépide.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles. Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Annexes

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Mais puisque telle est la volonté de Dieu, maître des mondes, je ne puis détourner de moi cette calamité.

Patience ! Patience ! J'attends le moment de te rejoindre : je pense à toi, ma bien-aimée, à toi seule !

Amis, mon cheval me fendait le coeur lorsqu'il s'élançait en avant (attristé par la perte de Hizya).

Après la mort de ma bien-aimée, il s'en est allé, il m'a quitté.

Mon cheval était plus rapide que tous les autres chevaux du pays ; dans les échauffourées, on le voyait en tête du peloton. Quels prodiges n'accomplissait-il pas sur le champ de bataille !

Il se montrait au premier rang. Sa mère descendait du fameux Rakby.

Combien il excellait dans les joutes entre les douars, à la suite de la tribu en marche ; je tournoyais avec lui, insouciant de ma destinée !

Un mois plus tard, il m'avait quitté ; trente jours après Hizya.

Cette noble bête mourut ; le voilà au fond d'un précipice ; il ne survécut pas à ma bien-aimée.

Tous deux sont partis pour toujours. Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Les rênes de mon cheval gris sont tombés de mes mains.

Ô Douleur ! Dieu, en les rappelant à Lui, m'a enlevé toute raison de vivre.

Mon âme est près de s'éteindre, après leur cruelle perte. Je pleure cette séparation comme pleure un amoureux.

Mon coeur se consume chaque jour davantage ; ma vie n'a plus de sens.

Pourquoi pleurez-vous, mes yeux ? Nul doute que les plaisirs du monde vous raviront.

Ne me ferez-vous point grâce ? La belle aux cils noirs a ravivé mes tourments ; celle qui faisait la joie de mon coeur repose sous la terre. Je pleure la belle aux dents de perles ; mes cheveux ont blanchi ; et mes yeux ne peuvent supporter cette séparation.

Le soleil qui nous a éclairés est monté au Zénith, se dirigeant vers l'Occident ; il s'est éclipsé après avoir été le sommet de la voûte céleste, au milieu du jour.

Annexes

La lune qui se montre à nous a brillé pendant le mois du Ramadhan puis a disparu du ciel, après avoir fait ses adieux au monde. Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles. Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Ce poème, je le dédie à la mémoire de la reine du siècle, fille d'Ahmed et descendante de l'illustre tribu des Douaouda. Telle est la volonté de Dieu, mon Maître Tout-Puissant.

Le Seigneur a manifesté sa volonté, et a rappelé à lui Hizya.

Mon Dieu ! Donne-moi la patience ; mon coeur meurt de son mal, emporté par l'amour de la belle qui a quitté ce monde. Elle vaut deux cents chevaux de race et cent cavales issues de Rakby.

Elle vaut mille chameaux ; elle vaut une forêt de palmiers des Ziban.

Elle vaut tout le pays du Djérid ; elle vaut le pays des Noirs, et des milliers d'Haoussas.

Elle vaut les Arabes du Tell et du désert, ainsi que tous les campements des tribus, aussi loin que puissent atteindre les caravanes voyageant à travers les cols des montagnes.

Elle vaut ceux qui mènent la vie bédouine, et ceux qui habitent les continents.

Elle vaut ceux qui se sont installés dans des demeures permanentes et mènent une vie de citadins.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Elle vaut les trésors, la belle aux beaux yeux ; et si cela ne suffit pas, ajoutez-y les habitants des villes.

Elle vaut les troupeaux des tribus, les bijoux, les palmiers des oasis, le pays des Chaouias.

Elle vaut ce que renferment les océans ; elle vaut les Bédouins et citadins qui vivent au-delà du Djebel

Amour, et jusqu'à Ghardaïa. Elle vaut, elle vaut le M'zab, et les plaines du Zab, hormis les saints et les marabouts. Elle vaut les chevaux recouverts de riches caparaçons, et l'étoile du soir ; cela est peu, trop peu, pour ma bien-aimée, unique remède à mes maux. Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles. Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Je demande pardon au Seigneur ; qu'Il ait pitié de ce malheureux ! Que Mon Seigneur et Maître pardonne à celui qui gémit à ses pieds !

Annexes

Elle avait vingt-trois ans, la belle à l'écharpe de soie.

Mon amour l'a suivie ; il ne renaîtra jamais dans mon coeur.

Consolez-moi de la perte de la reine des gazelles. Elle habite la demeure des ténèbres, l'éternel séjour.

Jeunes amis ! Consolez-moi de la perte du faucon.

Elle n'a laissé que le lieu où sa famille a campé, et qui porte son nom.

Bonnes gens ! Consolez-moi de la perte de la belle aux khelkhals d'argent pur ; on l'a recouverte d'un voile de pierre reposant sur des fondations bien bâties.

Amis ! Consolez-moi de la perte de la cavale de Dyab qui n'eut d'autre maître que moi.

J'avais, de mes mains, tatoué de dessins quadrillés la poitrine de la belle à la fine tunique, ainsi que ses poignets. Bleus comme le col du ramier, leurs traits ne se heurtaient pas ; ils étaient parfaitement tracés, quoique sans plume ; seules mes mains avaient exécuté ce travail.

J'avais dessiné ce tatouage entre ses seins, lui donnant d'heureuses proportions.

Au-dessus des bracelets qui paraient ses poignets, j'avais écrit mon nom.

Même sur ses chevilles, j'avais figuré un palmier ! Que ma main l'avait bien dessiné !

Ah ! La vie est ainsi faite ! Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême.

Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya. Sayed, toujours épris de toi, ne te reverra plus ; le seul souvenir de ton nom lui fait perdre ses sens. Pardonne-moi, Dieu compatissant ; pardonne aussi à tous les assistants ; Sayed est triste ; il pleure celle qui lui était si chère. Aie pitié de l'amoureux, et pardonne à Hizya ; réunis-les dans le sommeil, Seigneur ! Ô Dieu, le Très-Haut.

Pardonne à l'auteur qui a composé ce poème ; son nom est formé de deux mim, d'un ha et d'un dal.

Ô Toi qui connais l'avenir ! Donne la résignation à cet homme, qui est fou (de douleur) ; je pleure comme un exilé ; mes larmes apitoieraient même mes ennemis. Je ne mange plus ; toute nourriture m'est devenue insipide ; mes paupières ne connaissent plus le sommeil. Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles. Elle repose sous terre. Un feu ardent brûle en moi ! Ma souffrance est extrême. Mon coeur s'en est allé avec la svelte Hizya.

Annexes

Cette pièce a été composée trois jours seulement après la mort de celle qui me fit ses adieux, et ne revint plus vers moi. O vous qui m'écoutez !

Ce poème a été achevé en 1295 de l'Hégire. Fin de l'année 1878 après J. C.

Ould Seghir a composé cette chanson au mois de l'aïd El-Kebir.

À Sidi Khaled ben Sinan, Ben Guittoun a chanté celle que vous aviez vue vivant

Résumé

Notre présente étude se veut une lecture comparative de Hizya le roman de Maissa Bey le poème populaire Hizya de Ben Guittoun dans le cadre de la recherche en littérature générale et comparée afin de savoir le rapprochement et les liens qui peuvent être envisagés entre le personnage mythique et le personnage contemporain. Notre présente étude est fondée sur une approche interdisciplinaire où nous avons fait recours à la sociocritique, ainsi aux principaux fondements théoriques de la mythologie et les études faites sur le personnage et principalement les travaux de Philippe Hamon.

Mots clés

Lecture comparative – roman – poème populaire- personnage mythique- personnage contemporain

Approche interdisciplinaire.

ملخص

هذه الدراسة هي قراءة مقارنة لرواية حيزية لمايسة باي والقصيدة الشعبية حيزية لبن قيطون في إطار البحث في مجال الادب العام والمقارنة بهدف معرفة التقارب والروابط الممكنة توأجدها بين الشخصية الأسطورية والشخصية المعاصرة. دراستنا تقوم على مقارنة متعددة التخصصات حيث رجعنا الى النقد الاجتماعي وكذا النظريات الأساسية لعلم الاساطير والدراسات القائمة حول الشخصية لفيليب امو.

الكلمات المفتاحية

قراءة مقارنة –رواية – قصيدة شعبية – شخصية أسطورية- شخصية معاصرة – مقارنة متعددة التخصصات

Abstract

The present study is intended as a comparative reading of Hizya the novel by Maissa Bey and the popular poem Hizya by Ben Guittoun, as part of research in general and comparative literature in order to know the links and the rapprochement that can be envisaged between the mythical character and the contemporary character. Our present study is based on an interdisciplinary approach, where we have recourse to sociocriticism, as well as to the main theoretical foundations of mythology and the studies made on the character and mainly the work of Philippe Hamon.

Kay words:

comparative reading- novel- popular poem- mythical character- contemporary character- interdisciplinary approach